



BRIEF CONCOURS ETUDIANTS

Paris, le 30 novembre 2018

SUJET : La vie est trop courte pour la passer sur un écran

RENDU Vendredi 8 février 2018 - Minuit

EMETTEUR : Le Club des Directeurs Artistiques avec le soutien d'Open (Observatoire de la Parentalité & de l'Education Numérique)

L'irruption des interfaces numériques dans nos environnements est sans cesse questionnée.

On retrouve souvent face à face les anciens et les modernes, les pour et les contre, chacun passant l'analyse au filtre de ses intuitions, de son rapport à la culture et aux relations humaines.

Les études les plus documentées portent sur l'exposition intensive à la télévision qui établit une corrélation entre une consommation excessive et des troubles relatifs à la santé physique. L'addiction aux jeux vidéo est désormais identifiée comme une pathologie.

Il est avéré que les troubles générés par les écrans sur la mélatonine altèrent le sommeil. Les risques cognitifs, comportementaux et relationnels liés à l'utilisation importante et régulière des réseaux sociaux sont de plus en plus évoqués.

De l'autre côté de ce miroir, il faut se souvenir que Socrate craignait que l'écriture ne nuise à la capacité de mémoire des



jeunes. Il faut également faire le constat que nous disposons aujourd'hui d'outils puissants pour promouvoir la compréhension multiculturelle, pour accéder à la connaissance, pour nous assister en pédagogie et libérer nos cerveaux de tâches déléguables au profit d'autres, finalement plus stimulantes. Einstein a inventé la bombe atomique. Chaque médaille a son revers.

Et si l'on convenait, faute de preuves et d'études abouties, faute de référentiel qui permettrait de déterminer définitivement ce qui relève du bon comportement, qu'il y a un salut en dehors des loisirs numériques, que la vie est trop courte pour la passer sur un écran ?

Et si l'on commençait par le commencement ?

C'est-à-dire en s'adressant à ceux qui sont les plus fragiles et les plus exposés, à ceux qui construisent leur vision du monde à partir d'une feuille quasiment blanche ?

Et si l'on s'adressait au 10-12 ans, à cet âge de la vie où il y a une vie en dehors des écrans. Que disposer de ces outils formidables est une chance, mais qu'il y a un temps pour tout : pour le sport, pour la lecture, pour l'art, pour la musique, pour le temps partagé avec d'autres, pour être "ensemble ensemble"...

Et si on s'adressait à eux directement pour les informer, les alerter, les encourager à aller voir ailleurs, sans l'intermédiaire des parents, dans leurs médias, leurs presses, à proximité et dans les établissements scolaires et les équipements sportifs, sur leurs réseaux sociaux, en trouvant les signes, les mots et les images ou les dispositifs susceptibles de les intéresser ?



Avec sérieux, peut-être, avec humour, sans doute, avec les codes pertinents pour les toucher et leur donner matière à penser.

CHALLENGE

Un dispositif de communication qui s'inscrira en 3 temps dont le point de départ trouvera son point d'ancrage dans la rue et se terminera dans la rue.

LA CIBLE

10 – 12 ans

Les jeunes eux-mêmes, victimes consentantes et peu conscientes

LES RENDUS

Au moins un dispositif de communication extérieure

Leurs médias mais aussi les expressions plus classiques type

Rédaction, photo

Toutes formes de l'image fixe ou animée

Presse affinitaire, communications extérieures et dispositifs.

Logo, identité de marque, etc..

Utiliser les médias et les moyens accessibles de la cible

SOURCES

https://www.liberation.fr/checknews/2018/10/30/la-dangerosite-des-ecrans-pour-les-petits-est-elle-etayee-scientifiquement_1681559



JCDecaux

<https://www.arretsurimages.net/emissions/arret-sur-images/danger-des-ecrans-pour-les-tout-petits-jusquou-caricaturer-pour-alerter>
<https://www.nouvelobs.com/rue89/rue89-nos-vies-connectees/20180926.OBS2999/ecrans-et-autisme-virtuel-voici-ce-qu-une-fake-news-peut-faire-aux-gens.html>

PEN